



2023
Brésil
en
Béarn

FESTIVAL DE MUSIQUE
FRANCO-BRÉSILIENNE

NAY

Du 3 au 9 juillet > Master classes (chant, guitare, cuivres, percussions)
5, 8 et 9 juillet > Concerts chansons françaises et musique brésilienne

Parrainé par ANDRÉ MINVIELLE - Invité d'honneur, DIDIER SUSTRAC



JAZZ

EMPN
Ecole de Musique du Pays de Nay
Crédit Mutuel



Entrées concerts > Adulte : 12 € / Réduit : 6 € (voir conditions sur site)
RÉSERVATIONS > maison.carree@mairienay.fr - Tél. 05 59 13 99 65
INFORMATIONS > WWW.BOSSAFLOR.COM

BRÉSIL EN BÉARN 2023

Rapport Activité

Chansons françaises et musique brésilienne – Le festival Brésil en Béarn est revenu en force pour une deuxième édition ! Rendez-vous est pris pour 2024 !

Les trois B de Béarn / Bigorre / (pays) Basque sont des classiques de la région, ceux rassemblant Béarn, Bruxelles et Brésil paraissent en comparaison presque exotiques. Ce sont eux qui forment l'ossature du festival Brésil en Béarn, né de rencontres entre des Français originaires du Sud-Ouest et expatriés à Bruxelles, et des Brésiliens, tous passionnés par les liens entre la chanson française, la musique brésilienne et le jazz.

Ce festival a été porté sur les fonts baptismaux à Nay l'été dernier. Le public était nombreux sur la place de la mairie le 12 août 2022 pour un concert de chansons de « passeurs » de la musique brésilienne tels que Claude Nougaro, Henri Salvador et Georges Moustaki arrangées en mode brésilien, et des chansons de Didier Sustrac accompagnées par les percussions « sauvages » d'Odile Barlier. Les réactions unanimes du public avaient appelé à continuer l'aventure, et la mairie de Nay a répondu à cet appel en permettant à l'équipe de musiciens de proposer un riche programme pour une seconde édition du festival, qui est donc devenue une réalité ! Au menu, des cours d'ensemble pour adultes (chant, guitare, cuivres, percussions), des initiations aux percussions pour les enfants, des concerts mettant à l'honneur la chanson française en mode brésilien, de la bossa nova, du choro, avec la participation de Didier Sustrac comme invité d'honneur, le tout avec le parrainage d'André Minvielle ! L'équipe musicale du festival s'est composée de Didier Sustrac (chant, guitare), Philippe Quevauviller (production, chant), Cecilia Peçanha (flûte, chant), Vitor Garbelotto (guitare sept cordes), Roberto de Oliveira (trombone, mandoline), Odile Barlier (percussions sauvages) et Yê Dos Santos (pandeiro).

Le programme du festival a démarré dès le 3 juillet avec des master classes (cours individuels) de guitare, chant et percussions assurés par trois maîtres brésiliens, Vitor Garbelotto (guitare sept cordes), Cecilia Peçanha (chant, flûte) et Yê Dos Santos (pandeiro) qui se sont déroulés tout au long de la semaine en résidence et au collège Henri IV de Nay (bastide pyrénéenne située au sud de Pau).



Grâce au soutien de la mairie, le proviseur de la cité scolaire de Nay, Jean-Pierre Cauquil, avait ouvert ses portes aux élèves des master classes et leurs professeurs, et un groupe d'élèves du collège a pu bénéficier d'initiations aux percussions et chant / danse sous la direction d'Odile Barlier, Yê Dos Santos et Cecilia Peçanha. Trois séances ont suffi pour que les enfants s'accoutument aux percussions avec divers objets pour en faire une joyeuse batucada en accompagnement de chants et danses qui ont été présentés à la réunion de clôture de l'année scolaire des professeurs du collège le 7 juillet. Au vu de l'enthousiasme des enfants, une telle expérience appelle à des éventuels partenariats futurs avec des écoles de musique !



Entretemps, le festival a organisé son premier concert dans une salle couverte (salle Petit Boy), météo oblige, le 5 juillet avec une ambiance festive de bossa / samba pop proposée par le quartet SILKY en première partie et menée par le chant de Sylvia Alvarez, accompagnée au piano par Fred Guillemain, à la basse par Paul Bordenave et à la batterie par Gilles Scagnelli.



En deuxième partie, l'équipe du festival au complet a interprété un florilège de chansons françaises en rythmes brésiliens, musardant dans les répertoires d'Henri Salvador, Charles Trénet, Georges Moustaki, Pierre Barouh, Michel Fugain... Au chant, Philippe Quevauviller, Cecilia Peçanha et Didier Sustrac (également guitare), se sont laissés porter par les arrangements et rythmes de Vitor Garbelotto (guitare sept cordes), Roberto de Oliveira (trombone, mandoline), Odile Barlier (flûtes à eau, calebasse) et Yê Dos Santos (cajon, pandeiro).



Le samedi 8 juillet, jour de marché, a été animé par un concert avec des mêmes Vitor, Roberto, Cecilia et Yê en combinaison avec l'exposition de Jean-Pierre Ugarte à la maison carrée qui a sublimé les choros mêlant guitare, trombone, mandoline, flûte à bec et traversière, et pandeiro.



Le soir du 8 juillet, les quatre amis brésiliens ont retrouvé le reste de la troupe dans l'espace du fronton sur une scène ouverte qui a vibré en mode bossa nova et choros.



La dernière soirée, dimanche 9 juillet, a été riche en belles surprises avec un concert d'élèves des master classes, Stéphane Lanot-Grousset tout d'abord, puis Noémie Roig et Willy Errecart, accompagnés de leurs professeurs.



Ce concert a laissé place au duo de Didier Sustrac et Odile Barlier, autour du répertoire de l'auteur-compositeur, en particulier celui de son dernier album « Marcher derrière ». Didier a invité les autres membres de l'équipe du festival pour un « sept en scène » autour de ses chansons.



Le clou de la soirée a été l'invitation faite par les membres de l'équipe du festival à André Minvielle de les rejoindre pour un hommage à Claude Nougaro qu'il a agrémenté d'anecdotes en précisant que Nougaro « pousse en lui »... Il l'a d'ailleurs démontré au grand plaisir du public avec des interprétations rappelant la verve du petit taureau toulousain avec des clins d'œil à la langue occitane qu'il affectionne. La troupe du festival s'en est donné à cœur joie, faisant sonner des chansons comme Brésilien, Bidonville jusqu'à Beth Cèu de Pau en samba et choro.



L'histoire ne serait pas complète sans une bulle d'émotion totalement inattendue : en fin de concert, Roberto a pris la parole et raconté que sa compagne, Sophie, lui avait offert un disque d'André pour ses 30 ans, donc dix ans plus tôt, avec la boutade « le jour où tu joueras avec André Minvielle, tu pourras me demander en mariage », et Roberto de dire que c'était donc le moment de faire cette demande... Sophie est montée sur scène avec leur petit Gabriel, et a embrassé son homme devant les musiciens émus. Plus tard, en célébrant la clôture du festival à la maison carrée, le maire de Nay, Bruno Bourdaa a offert de les marier à Nay pour la prochaine édition du festival. N'est-ce pas de meilleur augure pour une troisième édition ? Rendez-vous est déjà pris avec Alain Dequidt, orchestrateur du festival pour la mairie de Nay, Philippe Quevauviller, directeur du festival, et Didier Sustrac qui a accepté d'en devenir le directeur artistique. La programmation se construira avec l'équipe constituée autour d'eux et d'André Minvielle, une direction technique assurée par Vincent Pommereau, les bénévoles sans qui cette aventure ne serait pas envisageable, le tout sous la présidence de l'association Bossa Flor Music en la personne de Sabine Helgen-Quevauviller. Des informations sur les activités de Bossa Flor Music (organisateur du festival) et les musiciens du collectif d'artistes sont disponibles sur le site www.bossaflor.com



RENDEZ-VOUS EN 2024 !